

championnat du monde d'endurance équestre

«Le respect de l'animal est la priorité»

l'essentiel C'est à Saint-Etienne de Tulmont que le gratin mondial a rendez-vous la semaine prochaine. L'occasion de donner un sacré coup de projecteur sur une discipline spectaculaire.

Du 22 au 25 septembre 2016, le championnat du Monde FEI 2016 d'endurance équestre des jeunes chevaux se déroulera au domaine de Poussières sur la commune de Saint-Étienne-de-Tulmont. En 2015, le Président de l'association Endurance Équestre Nègrepelisse est consulté pour organiser un championnat du Monde sur le centre équestre de Pitray. Avec son équipe, ils ont évalué la faisabilité du projet et ont décidé d'accepter. Depuis, le projet est devenu réalité et l'échéance se précise. À une semaine de l'échéance, le président Denir Aurel fait le point sur cet événement.

Quels sont les critères qui ont penché en votre faveur ?

Nous possédons un tracé très technique qui est déjà très apprécié des cavaliers qui participent aux épreuves que nous organisons. Nous avons la chance d'être accueilli, pour cette course, sur un site remarquable qui est déjà certifié et qui a reçu l'équipe de France d'endurance pour des stages de préparation. Le deuxième atout est notre organisation qui s'appuie sur une certaine expérience très impliqués.

Combien de nations et de cavaliers seront engagés ?

Nous pouvons compter sur une



Ci-dessus un des pères fondateurs de l'endurance à Nègrepelisse, C. Prouchet et le président Aurel. / Photos DDM.

centaine de cavaliers pour le championnat du monde qui représentera plus de dix-huit nations. Les deux épreuves internationales de dimanche font le plein de cavaliers. De nombreux équipages français ont répondu présents : quarante-cinq chez les hommes et une vingtaine pour la course féminine. **Certaines épreuves d'endurance ont mauvaise réputation. On dit que les chevaux sont maltraités par certains cavaliers. Qu'en est-il ?**

Il peut arriver que certains cavaliers soient exigeants avec leur monture, mais ici, ce sont les règles interna-

tionales qui seront appliquées. Le respect de l'animal est primordial pour nous. Pas question de laisser repartir un cheval qui serait en souffrance. À chaque boucle, soit tous les 30 kilomètres, un contrôle vétérinaire est obligatoire avec un repos de quarante minutes minimum. Pour vous donner une idée, nous avons stocké 10 tonnes de glace pour rafraîchir les chevaux en cas de grosse chaleur. Sans m'avancer, si les conditions sont difficiles, seulement une poignée de cavaliers finira la distance, car avant tout, c'est leur monture qu'ils pri-

vilégieront.

Quel est le programme du week-end ?

Ce week-end sera rythmé par des animations, des démonstrations et la finale du concours national de chevaux d'endurance samedi. Les moments clés sont la conférence de presse aux châteaux de Bruniquet et la cérémonie de présentation des drapeaux des nations le jeudi. Le vendredi, c'est l'épreuve du championnat du monde avec plus de cent cavaliers au départ. Le samedi, la remise des prix sera précédée par une arrivée aérienne du trophée. Et en-

fin, le dimanche, deux épreuves internationales proposeront un des plus beaux plateaux mondiaux de la saison. Toutes les épreuves se disputeront sur une distance de 120 km. Découpées en 4 boucles d'environ 30 km, le parcours traversera des paysages extraordinaires qui seront très appréciés des spectateurs. Le tracé passe sur le territoire de 4 communes : Gènébrières, Nègrepelisse, Saint-Étienne-de-Tulmont, Vaissac en traversant de nombreuses propriétés privées.

Propos recueillis par notre correspondant Didier Benedetto.



Les points d'assistances jalonnent le parcours pour ravitailler les cavaliers et les chevaux. / Photo DDM.

rugby, pro d2, usm

L'envol de N. Pérez

Le match à Aurillac a fait des victimes... les sourcils du 3e ligne Nicolas Pérez ! Ils n'ont pas résisté au bizutage imposé par le groupe (c'était ça ou la boule à zéro). Le garçon qui disputait là son premier match avec sa nouvelle équipe s'en amuse : « J'avais déjà fait les cheveux à Bayonne et à Toulouse, ça suffit (rire). Maintenant je ne change plus de club (rire) ; comme ça, je suis tranquille ». Dimanche, le joueur qui arrive de Bayonne a fait impression pour ses débuts en vert et noir. Retour sur une belle première.

Comment avez-vous vécu cette première ?
C'est un moment toujours particulier ; j'avais déjà participé aux matchs de préparation mais là c'est tout autre chose, au niveau de la vitesse et des impacts.

Vous vous entraînez quotidiennement avec le groupe pro. Vous attendiez-vous à jouer ?

Il y a eu deux blessés le week-end dernier en troisième ligne (Gautier Gibouin et Dimitri Vaotoa) donc il y avait moins de monde. Je me suis dit peut-être que... (sourire). Et comme Richard Haddon a été mis au repos, ça a été presque mathématique (sourire).

La troisième ligne de l'USM est très très forte. Ça va être dur de gagner sa place.

C'est clair. On a de grands joueurs avec des profils différents, des mecs très intelligents dans le jeu. C'est chouette d'être à leurs côtés et de leur piquer des choses. Je vais prendre toutes les miettes qu'on va me proposer. Je ne réclame rien et je profite à chaque de la chance que l'on me donne de jouer.

Quand on sait que l'on va être dans le groupe on se met la pression ?

Oui, d'autant plus quand on l'apprend le vendredi. Ça laisse moins de temps de gamberger puisque le samedi c'est le départ. Une fois qu'on est avec le groupe, c'est plus facile ; il rassure. Mon intégration s'est super bien passée.

Vous rentrez à la 50e minute. Qu'est-ce qu'il se passe



Nicolas Pérez a démontré de sacrées qualités. / Photo DDM, Chantal Longo.

dans la tête ?

Je ne m'attendais pas forcément à rentrer si tôt. Mais quand faut y aller...

Une rentrée qui s'est effectuée dans un contexte tendu.

Effectivement. Au niveau du jeu je pense que ça n'a pas été le match le plus rythmé de l'histoire du Pro D2. Je ne connais pas l'histoire entre les deux clubs mais c'est vrai que le jeu a été haché. En mêlée ça a été aussi compliqué de lancer des actions propres derrière.

Vous intégrez une mêlée qui souffre depuis le début de la saison. Quel regard portez-vous sur ça ?

Cela demande des réglages et du travail. Pour être à l'intérieur du groupe, tout le monde bosse beaucoup pour que ça aille mieux. On est conscient qu'une mêlée forte est importante. Mais ici il y a des jours de qualité et je ne m'inquiète pas. La confiance est là.

Comment jugez-vous votre propre performance face à Aurillac ?

J'ai du mal à avoir un œil critique mais je n'ai pas eu non plus l'occasion de montrer tout le panel d'un huit car on a eu des soucis en sortie de mêlée. Après, dans le jeu, forcément que j'ai pris du plaisir. Et ça donne envie de continuer (sourire). **Quelles sont les qualités et les défauts de Nicolas Pérez ?**

Vu mon gabarit, c'est plus la mobilité et le jeu en l'air. En tout cas, c'est ce que l'on me demande. Après, j'ai encore beaucoup de choses à travailler. Pour exister en Pro D2 il faut résister aux impacts donc faut encore que je prenne de la masse. **On va quand même vous voir plus souvent avec les Espoirs.**

On joue contre Castres avant de démarrer en recevant Lyon dans deux semaines. Je vais tout donner et je serais heureux de retrouver le Pro D2 quand on aura besoin de moi.

Propos recueillis par Laurent Lasserre.

LE GROUPE ÉLARGI

Pour accueillir Mont-de-Marsan, les coachs vont puiser dans le groupe suivant: Bosviel, Boris Tolot, Mariner, Tupuola, Sukana-veita, Ascarat, Sayerse, Escalmel, Swanepoel, Mathy, Byrnes, Chaput, Nabias, Haddon, Barthère, Munoz, Amédée Domenech, Gibouin, Sergueev, Pinet, Esclauze, Dry, Philippart, Zanon, Ladhue, Van der Westhuizen, Vanaï, Tekassala, Agnési.



Les paysages traversés sont grandioses et agrémentent le parcours. / Photo DDM.